

La Thrace

Terra procul uastis colitur Mauortia campis,
Thracas arant, acri quondam regnata Lycurgo,
hospitium antiquum Troiae sociique Penates,
dum Fortuna fuit. Feror huc, et litore curuo
moenia prima loco, fatis ingressus iniquis,
Aeneadasque meo nomen de nomine fingo.
Sacra Dionaeae matri diuisque ferebam
auspiciis coeptorum operum, superoque nitentem
caelicolum regi mactabam in litore taurum.

Au large s'étend la terre de Mars, aux vastes plaines
cultivées par les Thraces, royaume jadis de l'âpre Lycurgue,
lié à Troie par d'anciens liens d'hospitalité et par l'association de nos Pénates,
tant que dura notre fortune. Je m'y laisse porter. Dans une courbe du rivage
où des destins défavorables me font pénétrer, je pose mes premiers remparts,
et j'imagine appeler ses habitants Énéades, d'après mon propre nom.
J'apportai des offrandes à ma mère la Dionéenne et aux dieux protecteurs
des entreprises nouvelles, et commençai à immoler sur le rivage
un taureau magnifique au souverain roi des dieux célestes.